Revue des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X

Volume 3, Numéro 2, Tome 1, Mars 2025

Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société

revue.akiri-uao.org

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

DOI: https://dx.doi.org/10.4314/akiri

Site web: https://revue.akiri-uao.org/

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue ***AKIRI***, consultez les bases de données ci-dessous :

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814

https://www.ajol.info/index.php/akiri

https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?jid=14086

SJIF 2024 : 5.214

REVUE ELECTRONIQUE

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations
E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)
I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob
Directeur de publication : MAMADOU Bamba
Rédacteur en chef : KONE Kiyali
Chargéde diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert
Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,
ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly
SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
N’GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix HouphouëtBoigny
BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
M’BRA Kouakou Désiré, Maître conférences, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Contacts

Site web: **https://revue.akiri-uao.org/**
E-mail : revueakiri@gmail.com
Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

Mir@bel : https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

Sjifactor: http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

ORCID: https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

AJOL: https://www.ajol.info/index.php/akiri

IPIndexing: https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

DRJI: https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?jid=14086

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « ***AKIRI*** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue ***AKIRI*** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :
Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («…. »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de …

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
  Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
  Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX*e *siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
  Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **Nexus of coastal erosion and irregular migration in Kafountine, a fishing village in Senegal**
   Abdoulaye NGOM & Cheikh FAYE…… **1-11**
   doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.1

2. **The role of English in disseminating medical research findings: the case of Mali**
   Sekou SISSOKO & Mamoutou COULIBALY …….. **12-23**
   doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.2

3. **Local Scale Landslide Hazard Exposure Quantification: An Integrated Vulnerability-Based Approach for Coastal Ventura County, CA.**
   Lila Bibriven Reni……... **24-48**
   doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.3

4. **The Commonwealth Contribution to Democracy in Ghana from 1992 to 2022: A Focus on Election Observation**
   Djamal Dine DIASSO…… **49-62**
   doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.4

Espagnol

5. **La grossophobie dans *riposte* (2022) de louisa reid et *gordofobia* (2022) de Gisel Navarro : stigmatisation et autodépréciation des personnages en surcharge pondérale**
   D'Acise Junior NGUIMBI…….. **63-73**
   doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.5

6. **Espace et temps narratifs: expression de l'isolement physique et psychologique dans *nada* de carmen laforet et *cinco horas con mario* de miguel delibes**
   Kouamé Charles ANGAHI …… **74-84**
   doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.6

Etude germanique

7. **Verarbeitung von nuklearkatastrophen in der literatur am beispiel von *Heimkehr nach fukushima* Adolf Muschgs**
   Léon Charles N'CHO…….. **85-95**
   doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.7

Lettres Modernes

8. **Regard sur la démocratie malienne à travers la chanson *Kunkan* (voix) de Molobaly TRAORÉ**
   Nassoum Yacine TRAORÉ……..……..... **96-109**
   doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.8

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

9. **Le discours de *Dawɔɔrɔ* chez les *Bamanan* du Maasina : analyse structurale et socioéducative d'une tradition**
Modibo TANGARA……..... **110-119**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.9

10. **Héroïsme et courtoisie dans *Le chevalier de la charrette* de Chrétien de Troyes**
Lassana NASSOKO & Sidiki Coulibaly……. **120-133**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.10

11. **Le mythe de la résurrection dans *Aux chemins de Babo Naki* de Josué Guébo**
Oumarou KAMBOU……..... **134-150**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.11

12. **Fiction littéraire et imaginaire cinématographique contemporain dans Le Français de Julien Suaudeau**
Bi Bénié Franck Jacky DJE……. **151-166**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.12

COMMNUNICATION, SCIENCES DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

13. **Pokou, princesse Ashanti ou la médiatisation des valeurs socioculturelles du peuple Baoulé**
Abran Béatrice ADOU, Ransome BONGOUA & Katcha Richmond KOUACOU……..... **167-182**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.13

Patrimoine, art, culture & cinéma

14. **Langage du nouchi dans le cinéma ivoirien : une niche du réalisateur pour un cinéma nouveau**
Olivier Kadja EHILE……..... **183-196**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.14

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

15. **Rapport initiation poro-tchologo au mariage et à la mort**
Sotianhoua SORO……... **197-210**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.15

16. **La gouvernance africaine des mobilités dans la longue durée : état et perspectives**
Mamadou Yéro BALDE…….. **211-221**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.16

17. **Religion et progrès en Afrique : l'initiation djɔrɔ et le développement, des origines à 1999**
Worondjilè HIEN……..... **222-240**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.17

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

18. L'art de la teinture au Burkina Faso : du traditionnel au moderne
SANDWIDI Hyacinthe & KABRE Patrick…… **241-254**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.18

19. La christianisation des côtes africaines : une stratégie pour la continuité de la traite
Bi Gouédi Achille FOUA…… **255-278**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.19

20. Importance et problèmes des daaras en Sénégambie: mendicité et maltraitance des talibés (XXème et XXIème siècle)
Aliou SENE & MAMADOU MARIAME DIALLO …….. **279-296**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.20

21. Le vêtement en faso dan fani dans le jeu politique burkinabè (1986-années 2000)
Boubacar SAMBARE & Missa MILLOGO……... **297-313**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.21

22. Le yʋʋre dans les rites de kĩnkirsi et du Nabasga à Zorgho
ZAGRÉ/KABORÉ Edwige & NIKIÉMA Victor……... **315-326**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.22

23. Les migrations précoloniales des Moose vers le pays nuni du XVIe au XVIIIe siècle
Hyacinthe Wendlarima OUEDRAOGO & Salifou IDANI……. **327-346**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.23

Archéologie

24. Maritime archaeology: a critical exploration of landscape and environmental histories in west africa
Madick GUEYE & Megan CRUTCHER…… **347-363**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.24

Géographie

25. Accès aux soins de santé primaire dans la ville de Korhogo (nord de la Côte d'Ivoire)
Sindou Amadou KAMAGATE & Brahima CISSE……. **364-380**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.25

26. Saaba, l'eldorado des démarcheurs
Abdoul Karim BAZIÉ & Issa SORY……... **381-395**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.26

27. Apport du pont Philippe Grégoire Yacé dans la dynamique urbaine de Jacqueville
KONAN Kouamé Fabrice, DOHO BI Tchan André & SECREDOU Kouakou Kra Romaric……... **396-413**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.27

28. Urbanité et santé dans la ville de Brazzaville (en république du Congo)
Berchmans Giraldo AUDRON & Georgy Patience WANDO…… **414-432**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.28

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

29. Cartographie de la disponibilité en eau souterraine du socle du département d'Attiégouakro par SIG
Fougo Valy SEKONGO, Kouassi Guillaume KOFFI, Karnon KONE & Nambegue SORO…… **433-450**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.29

30. Analyse des contraintes d'accessibilité à l'eau potable dans le département de Sakassou (centre Côte d'Ivoire)
Manzan Lima Marcelle Ahon & Arsène Djako…….... **451-461**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.30

31. Analyse par télédétection des effets des pressions sur les marais Tanoé-Ehy de Côte d'Ivoire
Charles KRAMO, Célestin HAUHOUOT & Marie-Claude AKADJE-KONAN…….. **462-479**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.31

32. Contribution du commerce du poisson à l'aménagement de l'espace à Béoumi et à Sakassou
DOSSO Yaya…….…… **480-495**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.32

Philosophie

33. Le renversement-fondement de la métaphysique comme une transcendance finie
Pascal Dieudonné ROY-EMA…… **496-506**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.33

34. La pédagogie kantienne : une solution pratique face aux crises religieuses ?
Émile Ephreim YAO……... **507-523**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.34

35. Les enjeux d'un "probable" triomphe de l'homme sur la vieillesse et la mort
Dieudonné TOUGOUMA …….. **524-542**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.35

36. Population et développement : quel choix pour l'Afrique ?
Théophile B. AKOHA ……..... **543-558**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.36

37. Philosophie et sorcellerie : de l'analogie au labyrinthe de la conceptualisation
Gnamien Kesse Jean-Luc KOUADIO……..... **559-578**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.37

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Anthropologie et sociologie

38. Dynamiques sociales et enjeux urbains : la transformation des espaces publics en lieux de commerce alimentaire à Bouaké (Côte d'Ivoire)
Konan Fidèle-Pacôme ALLAH,
Raphiou Djelili Estherve Sounan OGOUMOLA &Kouamé Franck YAO…… **479-600**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.38

39. Enquête exploratoire sur l'avenir professionnel des étudiants de sociologie de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (2017-2021)
Kouamé Daniel DEKPE & Sergiu SCHNAPP……..... **601-622**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.39

40. Enjeux socio-culturels et religieux du veuvage féminin dans le village de Memni au sud-est de la Côte d'Ivoire
Lassina KONE……. ……... **623-635**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.40

41. La refondation du Mali par le « parti de l'islam »
Hama YALCOUYE & Ousmane KONÉ …… **636-653**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.41

42. Effets des styles d'encadrement sur la réalisation des thèses à l'Université Alassane Ouattara
Kouadio Natanaël KOFFI & Kouassi Kan Adolphe KOUADIO …… **654-673**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.42

43. Médias et réseaux sociaux face à l'éducation des jeunes au Mali
Amadou TRAORE…….. **674-690**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.43

Psychologie

44. Soutien social et risques psychosociaux chez les élèves en classe d'examen
Daouda KOUMA & Boureima BISSIRI …… **691-702**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.44

45. Effet maitre et statut des élèves du premier cycle du secondaire à Lomé au Togo
Ibn Habib BAWA…… **703-720**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.45

46. Estime de soi et performances académiques des étudiants déplacés internes de l'université Norbert Zongo
Yvonne KOUTOU épouse TIBIRI……..... **721-734**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.46

47. Analyse de l'influence sociale sur les composantes psychologiques du comportement en Santé et Sécurité au Travail : cas des entreprises industrielles de Ségou, Mali
Oumar TANGARA, Mahamadou SOGOBA,
Dazaly COULIBALY & Moussa KONE…… **735-746**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.47

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

48. Conciliation vie professionnelle - vie familiale et implication organisationnelle
Kokou Josué KOFFI & Badji OUYI…….... **747-762**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.48

Science de l'éducation

49. La réinsertion effective du français en Libye : étude théoriques pour la formation des futurs enseignants
Youssef Ali Rajab DOMA & Balla BERETE……..... **763-779**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.49

50. La contribution de la lecture dans l'amélioration de l'expression orale des apprenants du français langue étrangère
Fodé Baba KEITA …….. **780-796**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.50

51. Statut de la langue maternelle des élèves et acquisition du socle commun en Côte d'Ivoire
Son ABDOULAYE & DIAKITÉ Samba…… **797-813**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.51

Sciences économiques

52. Économie Sociale et Solidaire et Inclusion des femmes des GIE de l'Arrondissement de Diamniadio
Souleye Lo…….…….. **814-829**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.52

53. Impact de la planification locale sur l'offre des infrastructures et équipements scolaires dans la commune V du district de Bamako
Souleymane DEMBELE, Mahamadou CISSE &
Vembé Blaise KONE…….. **830-844**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.53

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

REVUE AKIRI
Revue des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Population et développement : quel choix pour l'Afrique ?

Théophile B. AKOHA[1]
Spécialiste en Ethique et des questions du Mariage et de la Famille
Institut Jean-Paul II de Philosophie et de Sciences Humaines, Benin
Email: theoakoha67@gmail.com

Date de soumission : 10-02-2025
Date de publication : 31-03-2025
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.36

Résumé

Le monde contemporain est le théâtre d'une pluralité d'idéologies qui subordonnent le développement durable d'un peuple à la décroissance démographique moyennant des méthodes modernes de contraception. Cette idéologie répand à tous les coins du monde une mentalité antinataliste héritée du malthusianisme et relayée par le féminisme moderne et les tendances néo-malthusianistes. Cette mentalité, qui a diminué et appauvri l'Occident, est aujourdmail.com'hui prescrite à l'Afrique comme l'orientation royale pour son développement. Faut-il l'accueillir ? Quel positionnement l'Afrique doit-elle avoir en la matière ? C'est à ces questions que répond le présent article.

Mots-clés : Développement, Afrique, Population, Capital humain.

Population and development: what choice for Africa ?

Abstract

The contemporary world is the scene of a number of ideologies which make the sustainable development of a people conditional on demographic decline using modern methods of contraception. This ideology, inherited from Malthusianism and relayed by modern feminism and neo-Malthusian trends, is spreading an anti-natalist mentality to every corner of the world. This mentality, which has diminished and impoverished the West, is now being prescribed to Africa as the royal roadmap for its development. Should it be embraced ? How should Africa position itself ? These are the questions addressed in this article.

Keyword: Development, Africa, Population, Human capital.

[1] Théophile Benjamin AKOHA est prêtre béninois. Il est titulaire d'un Doctorat en éthique, philosophie morale et politique, d'une licence Canonique en Sciences théologiques et d'un Diplôme d'Études Approfondies (DEA) en Sciences Juridiques et Politiques à la Chaire UNESCO des Droits de la Personne et de la Démocratie. Enseignant-chercheur et Maître de Conférences (Cames), il est Directeur de Publications de la Revue d'Anthropologie Théologique et d'Ethique Sociale de l'Institut Pontifical Jean-Paul II (section de l'Afrique francophone). Il est l'auteur de plusieurs ouvrages tels que : *Altérité et éthique chez Emmanuel Levinas* (2004), *Sexualité et amour* (2006), *Réussir sa vie conjugale* (2009), *Famille Africaine, deviens ce que tu es* (2010), *Les jeunes et les pièges de l'amour* (2012), *Sexualité, mariage et virginité consacrée* (2012), *Le corps humain entre l'esthétique et l'éthique* (2012), *La théorie de l'action* (2014), *Comment agir en bon chrétien ?* (2014), *Femme, tu es l'avenir de la société* (2014), *Fécondité et régulation des naissances* (2016), *Parents, donnez l'éducation affective à vos enfants* (2016), *Youths and the traps of love* (2016).

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Introduction

L'autopsie des récents indices socio-culturels, politiques et économiques de l'Afrique révèle une lutte contre la pauvreté, un combat pour le développement durable et une quête de sens dans une mondialisation déroutante. (Cf. A. S. Fall - Louis Favreau, 2007 : 9). Entre autres conditionnements réclamés pour la cause, vient en bonne place la question de la diminution de la démographie. La relation entre le développement et la population en Afrique apparaît ainsi comme une équation dont la résolution suscite depuis toujours des polémiques entre théoriciens et praticiens, philosophes et scientifiques. Ce qui émerge de cet antagonisme est surtout la vision antinataliste qui cherche à trouver des terrains d'insertion sociale pour créer des convictions pour des choix de gouvernance et d'actions. Après d'autres continents, l'Afrique est invitée à épouser cette vision pour en faire le fer de lance de son progrès. D'où l'établissement progressif d'une passerelle « développement et baisse démographique ». Qu'est-ce que le développement ? Est-on obligé de passer par la baisse démographique pour y accéder ? Quelles sont les vraies exigences du développement en Afrique ? Il importe donc d'apporter des réponses à ces questions afin d'en dégager des pistes de réflexion, des orientations et des décisions éclairées. Cela passe d'abord par un décryptage du concept même de développement.

1. Une approche conceptuelle du développement

Pris dans le vertige des prouesses de la civilisation capitaliste, le monde occidental pense le développement en termes de crédo économique, technologique, hédoniste, logistique, financier et martial. Plus le bien-être matériel abonde, plus on élargit le plateau médical pour mieux se soigner, plus on rallonge la vie pour lui faire défier le temps, plus on possède des bombes atomiques ou nucléaires, plus on a de l'argent à la banque, plus on construit des tours sur la terre et plus on achète des terrains dans l'espace, plus on est développé. À force de mesurer le développement aux progrès matérialistes, on finit par galvauder le concept en péchant par réductionnisme. Dans ce cadre, il convient de lui rendre justice en faisant remarquer qu'il transcende largement ses dimensions économistes et techniques. Jean Marie Albertini le confirme quand il retient que « le développement ne peut pas être appréhendé par la seule science économique […] C'est un processus complexe qui a trait tant aux aspects économiques qu'aux aspects sociologiques, psychologiques et politiques de la vie en société » (J M Albertini, 1981 : 254). Il faut même aller plus loin en incluant les aspects humains, spirituels, culturels et environnementaux, le tout conçu dans une perspective individuelle et communautaire, nationale et internationale, actuelle et future. La prise en contact de ce dernier élément amène à parler

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

aujourd'hui d'un développement durable[2]. Sur la question, A. Kabou écrit : « L'histoire de l'humanité atteste que l'exercice de génération du développement a invariablement consisté à chercher et à trouver de solutions durables à des problèmes récurrents, et à reformuler les trouvailles en fonction des nouveaux défis qui émergent » (A. Kabou, 1991 : 24). Pour être acté, le développement exige l'articulation du capital humain, des projections, des stratégies et des conditionnements existentiels. Cela s'entend. Mais, doit-on passer aussi par une baisse démographique ? Pour l'Occident, ce n'est pas une hypothèse. C'est une évidence.

2. Vision occidentale du développement et baisse démographique

La pensée occidentale se fonde sur une vision économiste qui fait dépendre le développement de la baisse démographique moyennant la contraception et la contragestion. Cette vision remonte à Thomas Malthus (1798). Celui-ci prend à rebours la conviction de Jean Bodin (1576) selon laquelle il n'y a de richesse que d'hommes. Dans ce sillage, il émet l'hypothèse que le développement n'est vraiment possible que dans la mesure où on ordonne la population aux ressources existantes. Selon lui, le rythme de croissance des populations humaines est géométrique[3] pendant que l'accroissement des ressources matérielles est arithmétique[4]. Dès lors, à mesure que s'accroissent les populations de façon exponentielle, les ressources disponibles s'amenuisent et se raréfient au point d'engendrer de lourdes conséquences sur la vie des pauvres. Pour qu'il n'en soit pas ainsi, il faut diminuer le nombre d'enfants à travers une politique drastique de régulation des naissances. Il faut surtout le faire dans la caste des populations déshéritées chez qui la natalité, généralement abondante, contraste avec les moyens dont elles disposent pour s'en occuper. Ainsi, comme l'affirme M. Schooyans, « ceux qui invoquent une relation déterministe entre population et développement inclinent trop souvent à vouloir éliminer la pauvreté en éliminant les pauvres » (M. Schooyans, 1999 : 130). En son temps, Malthus suggérait deux méthodes pour atteindre cette finalité : la régulation naturelle et la régulation artificielle. La première passe par les catastrophes, les pandémies, les maladies variées et les cataclysmes naturels dont la survenue est souhaitée pour décimer un grand nombre de pauvres qui n'ont aucun moyen de se protéger et se soigner. À ce sujet, le prince Philip d'Édimbourg confessait ceci en 2010 : « Si j'étais réincarné, j'aimerais l'être sous la forme d'un virus mortel afin de contribuer à résoudre le problème de la surpopulation »[5]. Les virus diffusés

[2] « Le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs » (ONU, Rapport Brundtland).
[3] 1, 2, 4, 8, 16, etc.
[4] 1, 2, 3, 4, 5, etc.
[5] Site de Solidarité et Progrès, « *Le Prince Philip, le WWF et la conspiration bénédictine* » in https://www.solidariteet prgres.org [consulté le 19 Février 2025]

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

dans le monde, comme la Covid-19, ne participent-ils pas de cette prétention ? Pour l'instant, on ne dispose pas d'arguments suffisants pour répondre à la question. Mais on en dispose pour la deuxième possibilité offerte : l'élimination artificielle. Elle porte sur l'ensemble des méthodes techniques inventées pour freiner l'élan galopant de la population. Au XVIIIème siècle, pendant que Malthus émettait ses approches, il n'y avait que des moyens précaires et ridicules en la matière[6]. Mais la technique a réussi à fabriquer des condoms animaliers pour la cause. Leur utilisation n'était pas facile. Il a fallu l'avènement du XXème siècle, avec la naissance de la société de consommation et la démocratisation des biens marchands *ad hoc,* pour que les progrès scientifiques soient pourvoyeurs de méthodes plus sophistiquées. Elles sont aujourd'hui connues sous le nom de méthodes modernes de contraception.

À cette contraception s'ajoute aujourd'hui la contragestion avec l'utilisation des produits abortifs, plus pernicieux, plus incisifs et plus nocifs. En se saisissant désormais de ces innovations, le nouveau courant hérité de Malthus, le néomalthusianisme, procède progressivement à la diffusion et à l'universalisation de la propagande antinataliste. Largement soutenue par le féminisme dont les figures de proue sont, entre autres, Margaret Sanger (B. Steel, 1993), Simone de Beauvoir (1976) et Judith Butler (2012), cette propagande a revendiqué et obtenu un appui juridique et des aides subséquentes de nombreux pouvoirs politiques pour son opérationnalisation. C'est ainsi que, dans les États, furent successivement pensés et promulgués des projets de lois favorables à l'avortement. Concomitamment à ces lois, s'est organisée, sous la houlette des Nations Unies, une vaste mobilisation pour la promotion des droits féminins, surtout les droits sexuels et reproductifs. À cette fin, plusieurs conférences ont été organisées. On citera ici celles du Bucarest (1974), du Caire (1994) et de Beijing (1995) où officiellement l'équation « Développement = Baisse démographique » a été formulée, avec l'avortement comme la clé principale de résolution des problèmes liés au pic démographique dans le monde. Portée par les Organismes des Nations Unies, en l'occurrence le PNUD, l'OMS et l'UNICEF, cette formule a étendu son ampleur sur tout l'Occident. L'IPPF s'en fait le héraut et l'exécuteur direct sur le terrain, non seulement par l'implantation des centres de planning familial et des cliniques abortives, mais aussi par la rédaction des manuels de diffusion des droits sexuels, tant dans le milieu adulte que juvénile (2008). Le manuel pour l'éducation

[6] Les travaux de N. Himes (Cf. Medical history of contraception, in *Population*, 19ème année, n°4, p.1964, p. 765) ont répertorié l'existence de moyens précaires : Etuis phalliques, tampons vaginaux pour recouvrir le col de l'utérus, douches spermicides, suppositoires vaginaux contenant des poisons, potions, pessaires (capote in intestin de mouton), coït interrompu et quelques fois le crime infantile ou maîtrise de soi. Lire aussi Jean-Louis FLANDRIN, 1970, *l'Église et le contrôle des naissances*, Paris, Flammarion.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

sexuelle en Occident en est l'expression (2010). Elle encourage l'hédonisme chez l'enfant, la pédophilie, la théorie du genre, l'homosexualité et la contraception ou plutôt la contragestion d'urgence qui, somme toute, participent pleinement de la politique internationale et totalitaire de régulation des naissances. Toute cette projection planifiée n'est pourtant pas pour l'Occident seul. Elle a une visée universaliste (Cf. A. Bilheran, 2017).

D'abord mise en œuvre en Asie, notamment en Chine avec la politique de l'enfant unique, cette planification s'étend progressivement à l'Afrique. Son influence se manifeste tant à travers l'action discrète des ONG que par son officialisation, consacrée par la signature du protocole de Maputo en 2003. Par cet accord, les chefs d'État africains, réunis au Mozambique à l'initiative des grandes instances décisionnelles, se sont engagés à réduire la population en favorisant les droits sexuels et reproductifs. Ils y étaient davantage contraints par les Objectifs du Millénaire (2000-2015) dont le tout premier point constitue une invitation à éliminer la pauvreté et la faim en réduisant de moitié la proportion de la population dont le revenu est inférieur à un dollar par jour. En la matière, Bill et Mélinda Gates s'étaient donné une mission particulière à travers l'animation des conférences suggestives à Kampala (2009), à Dakar (2011) et à Addis-Abeba. En cette dernière ville, ils organisèrent une autre rencontre assortie d'une déclaration finale (2014), selon laquelle l'Afrique doit élargir l'accès aux produits contraceptifs et abortifs en revoyant ses méthodes d'approche et en créant un environnement culturel et religieux favorable. Car il n'y aura pas de développement en son sein tant qu'elle n'aura pas adopté l'option de la baisse démographique. On n'oubliera pas de signaler ici que le couple milliardaire a mis à disposition des ressources financières colossales pour soutenir la pratique. Dans la même perspective, la Banque Mondiale conditionne le financement de l'économie africaine à l'acceptation de cette option, à la diffusion des droits sexuels et à la légalisation de l'avortement. Les présidents occidentaux font des navettes en Afrique pour parler de son bien-fondé[7]. Par ailleurs, ils ne manquent d'aucune occasion pour inciter les Africains à aller dans cette direction. La dernière déclaration à ce propos remonte à Hambourg. À la fin du G20, le président français Macron suggérait : « Le défi de l'Afrique est (…) civilisationnel aujourd'hui. (…). Quand des pays ont encore sept à huit enfants par femme, vous pouvez décider d'y dépenser des milliards d'euros, vous ne stabiliserez rien »[8]. Ce que prétend défendre Macron est la conviction que le développement de l'Afrique dépend de l'aide extérieure et que cette aide n'est possible que dans une politique de baisse démographique. On

[7] David Cameroon au Ghana ; Barack Obama au Sénégal.
[8] Discours du Président Macron à Hambourg, in https:/mobile.lemonde.fr, 14 juillet 2017.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

comprend alors pourquoi les institutions financières internationales obligent les pays africains à l'acceptation des programmes de contraception avant de les financer.

Ici, deux questions mériteraient d'être posées : Peut-on rationnellement tenir pour recevables les approches du malthusianisme qui entrevoient dans le capital humain un frein au développement ? Dans le contexte de sa décolonisation et de la quête de sa souveraineté, l'Afrique doit-elle continuer à subir les diktats des orientations occidentales en faisant fi de ses initiatives propres ? Il convient de répondre à la première question avant d'en venir à la seconde.

3. La rationalité ou l'irrationalité de la baisse démographique

Les propagandes malthusiennes et néo-malthusiennes établissent l'hypothèse que la disparité entre la croissance géométrique de la population mondiale et la croissance arithmétique des ressources alimentaires est préjudiciable au développement et à la subsistance de l'humanité. (Cf. M. Schooyans, 1999 : 19). Cette conception est si ancrée dans les mentalités qu'on ne lésine plus désormais, aussi bien dans le rang des scientifiques que dans celui des politiques, à lier le sous-développement économique des pays du Tiers-Monde à la croissance exponentielle de leur population. Heureusement que, de nos jours, des langues se délient et prouvent que l'hypothèse répond plus à une orientation idéologique qu'à des analyses scientifiquement prouvées. Contrairement, en effet, aux allégations de Malthus qui entrevoyait la croissance démographique comme une menace, de nombreux analystes lient l'émergence et la reviviscence des civilisations humaines à la croissance du capital humain. Dans un merveilleux essai paru en 1964, Gary Becker, Prix Nobel d'économie en 1992, démontrait que le capital humain - constitué de la population, de l'instruction, du savoir-faire, des qualifications, des soins de santé - l'emporte sur le capital physique, constitué de l'apport financier et technique. À ce titre, il a su montrer dans quelle mesure le capital humain constitue le moteur essentiel dont dispose une société pour endiguer la pauvreté. (G. Beckere, 1964). Dès lors, on peut dire que la grande cause de la pauvreté est l'inégalité face à l'accès et à la mauvaise répartition du savoir (M. Schooyans, 1999 : 129). E. Boserup partage cette conviction quand elle affirme : « Une société primitive a une meilleure chance de trouver un processus de développement économique si sa population est en expansion démographique que si elle est stagnante ou en baisse, à condition que les investissements agricoles nécessaires soient réalisés ». (E. Boserup, 1970 : 213). S'il en est ainsi, on peut arguer que Malthus avait sous-estimé les capacités de la terre et les potentialités inouïes dont dispose l'esprit humain pour venir efficacement à bout des enjeux de sa survie. Julian Simon partage cette conviction quand il fait remarquer que « la superficie agricole s'est

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

considérablement accrue, augmente toujours et continuera vraisemblablement de s'agrandir si besoin est » (J. Simon, 1985 : 12).

Par ailleurs, contre l'allégation de Malthus, il faut retenir que la montée de la pauvreté dans le monde vient surtout de l'épreuve de la solidarité humaine et de la mauvaise gestion du bien commun. C'est un fait avéré. Le capitalisme ultra-moderne est un instrument de spoliation au service de l'autoritarisme d'une élite mondiale qui accapare les ressources disponibles au détriment des pauvres voués à la fatalité de la misère et de la mendicité. Dans ce cadre, on peut dire que l'urgence actuelle est de prendre à rebours cette tendance accapareuse pour œuvrer à la répartition des biens au lieu de les jeter pour assurer un certain équilibre du marché. Sur la question, Michel Schooyans est péremptoire quand il affirme : « La production des aliments est telle qu'on ne sait que faire avec les excédents : aujourd'hui le problème principal est celui de la distribution » (M. Schooyans, 1999 : 128). Par ailleurs, il confirme :

> La pauvreté n'est pas une fatalité. Les *excédents alimentaires*, par exemple, n'ont jamais été aussi importants. Il en va de même pour l'*espérance de vie* à la naissance, qui n'a jamais été aussi élevée partout dans le monde. Mais il y a de graves problèmes de répartition […] en ce qui concerne, par exemple, les connaissances relatives à l'agriculture, à la santé, à l'hygiène, à la régulation naturelle des naissances […]. Ce qu'attendent les pauvres, c'est qu'on les aide à sortir de leur misère, non qu'on les y laisse croupir après leur avoir « offert » avortements et stérilisations. (Idem, 1994 :137).

Au-delà de la répartition, c'est alors un réel problème technologique qui se pose. On doit nécessairement promouvoir un savoir-faire pour assurer la souveraineté alimentaire dans les pays matériellement pauvres au lieu de pratiquer la culture de la mort et de l'eugénisme en leur sein. On est en droit de faire une telle réflexion eu égard à l'émergence actuelle du lobbying occidental visant à la création d'une intelligence artificielle et d'une humanité augmentée grâce aux techniques que proposent la GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft) et les NBIC (Nanotechnologie, Biotechnologie, Informatique et Sciences cognitives). Toutes ces expérimentations concernent les pays dits développés devant lesquels les pauvres continueront à être jugés comme une humanité inférieure, bonne pour l'esclavage, la finitude et la mort. Si on ne fait rien pour remonter la pente à ce niveau, la ségrégation, le racisme et la discrimination auront toujours de longs jours devant eux. Il importe de rappeler encore ici que le problème des pays pauvres n'est pas leur démographie, mais la reconnaissance de leur humanité, de leur souveraineté et de leur possibilité à s'organiser pour leur bien-être.

Évoquant l'importance de la démographie pour le développement, il importe encore ici de rappeler quelques données historiques :

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

> Le passé de l'Europe autorise à penser que si l'on envisageait les problèmes démographiques actuels dans une perspective historique, on serait conduit à une vision plus optimiste concernant l'avenir du Tiers-Monde. Au cours de la première moitié du XVIIème siècle, la France était le pays le plus peuplé de l'Europe. Certains historiens voient là une des causes majeures de l'essor de l'agriculture, des manufactures, de l'économie qui devait conduire aux réformes amorcées en 1789. (M. Shooyans, 1991 : 151).

La croissance démographique constitue alors une arme surpuissante de conquête et de développement. Si tel est le cas, ne peut-on pas dire que la propagande antinataliste dans les pays pauvres, surtout en Afrique, cache une certaine peur de la part de l'Occident ? On peut l'admettre quand on sait que les pays matériellement développés connaissent une baisse démographique inquiétante, aggravée par un conditionnement social et sociologique désespérant[9]. Si la pente était ainsi maintenue, ils risqueraient de disparaître ou, au moins, d'être numériquement supplantés par les pays matériellement pauvres. Ils en ont réellement peur. On comprend pourquoi ils ont décidé de promouvoir dans ces pays la culture de la mort moyennant une politique contraceptive et contragestive abondante. Dans ce sens, les premiers pays ciblés étaient ceux de l'Asie et de l'Amérique latine. Ils y ont consenti pensant qu'elle potentialiserait aussi bien leurs peuples que leurs économies. Mais après l'expérience, ils se ravisent progressivement. C'est surtout le cas de la Chine qui a renoncé à sa politique d'enfant unique[10] pour ouvrir les perspectives d'une démographie qui assure l'équilibre intergénérationnel et l'émergence économique.

Au regard de ce revirement, on peut se rendre à la réalité qu'il ne suffit pas de prendre des mesures incontrôlées de dénatalité, assorties d'outils déshumanisants, mais de se poser des questions sur leur opportunité et leur méthode, tout en redimensionnant la notion du développement. C'est ce que défend et encourage la vision de l'Église catholique.

---

[9] Entre autres éléments d'illustration, on signalera la destruction du noyau familial, le déséquilibre psycho-affectif des enfants seuls, l'empoisonnement médicamenteux des femmes, le vieillissement effroyable des populations, la discontinuité générationnelle et l'assignation de la jeunesse à payer de lourds impôts pour la prise en charge des pensionnaires. Et tout cela à cause du génocide utérin pratiqué par ces pays pendant des années. Depuis la prise des lois favorables à la pratique abortive, le nombre officiel d'enfants tués par année est de 73 millions (Cf. OMS, in www.who.int consulté le 15 juillet 2023).

[10] Dans une étude fortement documentée, Pascal Rocha da Silva de l'Université de Genèse parle de l'historique de la planification familiale en Chine, de 1949 à 1979 sous Mao et de 1980 jusqu'à nos jours. Il montre comment la Chine est partie de sa politique d'enfant unique ou rarement de deux enfants, assortis d'eugénisme et de masculinisation du choix de naissance, sous peine de sanctions, au revirement actuel où elle sent la nécessité de combler le vide intergénérationnel. Voici ce qu'il affirme : « Une naissance non autorisée devrait entraîner une amende. Si une nouvelle grossesse venait à arriver, elle devrait alors être avortée, et l'un des conjoints stérilisé » (2006, Université de Genève : 54). « La préférence traditionnelle pour les garçons, signe par ailleurs de la distance sexuelle de statut a, en combinaison avec la Politique, eu de nombreuses répercussions. Les petites filles en ont été les principales victimes, tant pour l'avortement que l'abandon, la négligence ou l'infanticide. Ces pratiques créent le phénomène de la masculinisation, qui va s'accroissant (…). La Chine a vu sa fécondité baisser particulièrement rapidement (…). La Chine est en passe de rentrer dans une phase de vieillissement rapide (…) » (*Ibidem* : 140).

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

4. La vision de l'Église

Elle porte ici sur quatre centres d'intérêt : le développement, la nécessité de l'ouverture à la vie, la paternité responsable et la régulation naturelle des naissances.

Depuis *Rerum Novarum* de Léon XIII (1891) jusqu'à *Laudato si* de François (2015) en passant les encycliques *Populorum progressio* de Paul VI (1967), *Sollicitudo Rei Socialis* de Jean-Paul II (1987) et *Caritas in Veritate* de Benoît XVI (2009), les papes ont donné une idée articulée et synthétique du développement des civilisations humaines. Il est holistique, intégral, humain, solidaire, vocationnel, responsif, terrestre et céleste.

Il est holistique parce qu'il ne saurait se réduire à une entité, à un espace ou à un temps pour honorer son authenticité. Il est intégral parce qu'il concerne les dimensions économiques, matérielles, spirituelles et psychologiques. Il est humain parce que l'avoir doit amener à la culture d'un supplément d'être. Il doit, en effet, garantir la vie de l'homme, tout en faisant de lui un *Mè*[11] un *Mèxo*[12], un *Mèdagbé*[13], un *Numèsèn*[14] (Cf. A. Metin, 2021). Comme l'affirme Benoît XVI, « l'ouverture à la vie est au centre du vrai développement. Quand une société s'oriente vers le refus et la suppression de la vie, elle finit par ne plus trouver les motivations et les énergies nécessaires au service du vrai bien de l'homme » (Benoît XVI, 2009 : n°29). Le développement est aussi solidaire en ce sens qu'il n'a de consistance que dans le partage, et donc dans l'assurance du bien commun. Il est vocationnel parce qu'il est une réponse à l'appel de la vie, un oui au Créateur et un engagement à s'occuper de la création. C'est ce que rappelle à juste titre le pape François quand il invite l'humanité à prendre soin de la terre, notre « Maison commune ». Cependant, la terre ne doit pas oublier le ciel. Dans ce sens, on peut dire que le développement est enfin céleste parce qu'il amène à la culture des vertus du ciel.

Voilà tout ce à quoi on doit se résoudre lorsqu'on entre dans la dynamique du développement. Il n'est pas solitaire, mais solidaire. Sa première richesse est l'homme, et donc la démographie. Sa dernière destination est aussi l'homme. Ce dernier est en amont et en aval du développement. On ne saurait donc le sacrifier pour la cause. En parlant de la démographie, l'Église pense à l'ouverture à la vie et à la constitution de la famille en tant que cellule de base de la société et pourvoyeuse de têtes pensantes et de bras valides, non seulement pour l'économie, mais aussi et surtout pour la communion des personnes et l'assurance de l'intergénération.

---

[11] Humain
[12] Sage
[13] Bon
[14] Vénéré

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

La démographie constitue, en effet, l'épine dorsale de toute société dont le fondement est la famille. C'est grâce au travail de ses membres qu'on atteint la prospérité et le progrès. C'est grâce à l'affectivité partagée en son sein que chaque homme a la joie de vivre. C'est encore grâce elle qu'on assure l'équilibre entre les générations et un développement durable. Si tel est le cas, faut-il alors s'adonner à une natalité abondante en son sein et au sein de la société ? Savoir répondre à cette question, c'est d'abord reconnaître qu'aucun enfant n'est une fabrication de l'homme. Il est un don de Dieu comme un don à la vie et un désir de vie. Dans la langue Fongbé du Sud-Benin, on parle de l'enfant en termes de *Sènan*[15], *Sèjro*[16] et *Sègnon*[17]. L'enfant est un don de Dieu qui relève de sa volonté, de sa beauté et de sa bonté. Même si l'homme y contribue en mettant à disposition ses organes, il ne saurait le fabriquer. Il pose un acte, et la vie affleure pour sa propre joie, la joie du couple et la joie de la société. Dans ce cadre, il convient d'y être ouvert. Comme le dit Khalil Gibran, chaque enfant passe par le canal de ses parents, mais a sa propre vie, sa propre destinée et appartient au monde de demain (K. Gilbran, 1992).

Cependant, il se peut que le conditionnement de son avènement ne soit pas assez préparé pour faire rejaillir cette joie. C'est ici qu'il faut savoir réguler cet avènement dans la perspective d'une paternité responsable. Autrement dit, si l'avènement des enfants participe au développement d'une famille et d'un pays, il ne tient vraiment ses promesses que dans la perspective de la paternité responsable. Au-delà de ce cadre familial restreint, la progéniture abondante devient une véritable richesse pour une nation lorsque l'action socio-politique coordonne efficacement le projet de renforcement et de potentialisation du capital humain. Natalité, démographie et paternité responsable doivent alors se conjuguer. Ce concept de paternité responsable est très cher à la pensée du pape Paul VI. Il l'aborde surtout dans son encyclique *Humanae Vitae* (1968) où il en indique le contenu, les caractéristiques et les moyens.

Pour ce qui concerne le contenu, il convient de retenir que la paternité responsable est l'ouverture à la vie avec l'engagement à s'en occuper matériellement, culturellement, humainement, spirituellement et techniquement. Elle est marquée par trois caractéristiques : la dimension psychologique qui en anime le désir ; la dimension contextuelle qui en discerne l'opportunité et la dimension biologique qui en permet l'avènement ou l'évitement provisoire pour une raison ou pour une autre. Dans ce cadre, la paternité responsable exige l'observation

[15] Don divin.
[16] Volonté divine.
[17] Bonté divine.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

du cycle ovarien, la maîtrise de soi et l'utilisation des méthodes naturelles. Le cycle ovarien de la femme est, en effet, alterné par la fécondité et l'infécondité des jours. Pour aider à connaître ces jours, des techniques naturelles sont proposées : Les méthodes naturelles de régulation des naissances. Les plus connues et les plus efficaces sont la méthode *Billings*, la méthode du collier et la méthode des deux jours. Cependant, si malgré l'utilisation de ces méthodes, la fécondation advenait, on doit recevoir l'enfant et non chercher à l'éliminer par l'avortement. Il importe d'ajouter ici que le choix des méthodes naturelles est une alternative heureuse qui assure une démarche humanisante de la sexualité conjugale et qui aide à éviter les méthodes de contraception modernes, tant dans leur intentionnalité antinataliste que dans leurs conséquences néfastes. En termes de conséquences, les travaux de Henri Joyeux, de Dominique Vialard (2013)[18] et de Ellen Grant (1988) renseignent abondamment sur les pathologies chez les femmes et les nombreuses vies perdues par le biais de l'avortement (Cf. T. Akoha, 2017). On comprend pourquoi l'Église insiste beaucoup sur l'évitement de ces méthodes modernes. Ce n'est point parce qu'elle doute de leur efficacité, mais parce qu'elle veut protéger la femme, la famille et les enfants qui constituent aujourd'hui les cibles du totalitarisme mondial (Cf. M. Sigaut, 2016). Tout gouvernant, soucieux de la famille et de ses membres, doit pouvoir entrer dans cette perspective. Et c'est ce que demande l'Église aux États du monde et plus particulièrement à ceux d'Afrique[19], menacée par l'idéologie des droits sexuels et reproductifs. Il reste qu'ils prennent conscience du danger ambiant pour savoir comment se positionner par rapport aux propositions et impositions qui leur sont faites.

5. Le choix développementaliste de l'Afrique dans un contexte antinataliste mondial

Dans l'exhortation post-synodale *Ecclesia in Africa* (1995), le pape Jean-Paul II louait la vitalité des cultures africaines en ces termes : « Dans la culture et la tradition africaines, le rôle de la famille est universellement considéré comme fondamental. Ouvert à ce sens de la famille, de l'amour et du respect de la vie, l'Africain aime les enfants qui sont accueillis joyeusement comme un don de Dieu » (n°43). Il ajouta : « C'est avec empressement que je prie pour qu'il ne s'éloigne jamais de ces fondamentaux » (Cf. *Ibidem*). Cette prière est d'autant plus pertinente que l'Afrique est dans la tourmente d'une idéologie antinataliste qui la force à faire dépendre son développement de la baisse démographique. Il a été démontré, plus haut, que ce

[18] Dans ce livre intitulé *La pilule contraceptive*, ils affirment que l'usage des pilules provoque l'hypertension et des AVC, des embolies et des thromboses, des pressions et dépressions, des hémorragies, l'altération de l'utérus, des trombes et la perte de la libido. Pour plus d'informations en la matière, lire Th. AKOHA, 2017, *Fécondité et régulation des naissances*, Cotonou, Amour et vérité : 29-32).
[19] Cf. JEAN-PAUL, 1994, *Exrt. Apost. Ecclesia in Africa*, n°84.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

conditionnement n'est pas nécessairement justifiable compte tenu de l'importance de la vie et des risques auxquels il expose.

De fait, l'Afrique ne peut pas renoncer à sa responsabilité première pour continuer à dépendre indéfiniment d'un paternalisme occidental qui promet un développement qui n'advient pas. À force de continuer d'agir comme elle le fait, on finira par penser qu'elle ne veut pas prendre sa propre destinée en main. Aucun peuple ne peut assurer le développement d'un autre à sa place. À ce propos, il est aujourd'hui admis, dans le rang des critiques du modèle capitaliste de la géopolitique contemporaine, que l'aide au développement des pays du Tiers-Monde est une mise en scène éhontée de la politique internationale de domination et d'exploitation de ces pays. Pour peu que l'on s'applique à observer la situation d'un point de vue démographique, on se rend compte que « l'aide extérieure [est] souvent conditionnée à des programmes de contrôle autoritaire de la fécondité » (M. Schooyans, 1999 : 149). Dès lors, il incombe à l'Afrique d'examiner lucidement les accords, les protocoles et les programmes d'Aide au développement généreusement présentés, mais qui portent insidieusement l'ambition d'appauvrissement et de surendettement perpétuels. « Les pays qui se sont le plus développés depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale ne sont pas ceux qui ont le plus reçu d'aide (Exemples : le Zaïre, l'Éthiopie) ; ce sont ceux qui ont le plus mis en valeur le capital humain (Exemple : le Japon, le Taïwan, la Corée, etc.) [IDEM, 1999 : 129]. Il y a là un appel au discernement éclairé. L'Afrique doit savoir miser sur son capital humain comme sur sa première arme. Elle doit se méfier des orientations et diktats extérieurs. Elle le fera d'autant plus que les mêmes méthodes ne sont pas applicables partout et que son génie culturel repose plutôt sur la famille et les valeurs familiales. Si elle ne le fait, elle risque de laisser abimer son identité profonde. C'est d'ailleurs à ce quoi le Cardinal Bernardin Gantin éveillait l'attention quand il disait que l'Afrique ne peut s'arrimer à l'idéologie occidentale sans se déposséder du meilleur qui est en elle et même perdre la chance d'un développement durable au profit de l'homme et de tout homme (2003, n° 817, 7s). Sur la question, le Cardinal Robert Sarah est encore plus incisif quand il déclare : « La pensée africaine ne peut être à nouveau colonisée par des pensées absurdes, inhumaines et contraires à la raison et au sens des réalités les plus fondatrices de l'humanité » (Robert Sarah, 2010 : 51).

Il revient alors aux gouvernants des pays africains de prendre du recul par rapport à l'englobant mondial, en sauvant le développement de sa réduction matérialiste, en maintenant un juste équilibre démographique pour son opérationnalisation et en mettant l'homme en son centre. Ce sont là les trois aspects fondamentaux qui montreront la pertinence de ses choix et son engagement à ne pas tomber dans le piège de l'Occident.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Ici, il convient vraiment de mettre une fois encore en exergue le mirage quand on sait que l'Occident n'a jamais voulu le développement de l'Afrique et que la démographie galopante de cette dernière l'inquiète plutôt. Comme l'affirme Michel Schooyans, l'Afrique est le grand risque qu'il faut conjurer à tout prix (1995). En effet, si, en plus de sa démographie, elle arrive à s'organiser, à industrialiser son agriculture, à assurer sa souveraineté alimentaire, à exploiter rationnellement ses ressources minières et à assurer la bonne gouvernance, elle deviendra une menace pour le monde. L'Occident lui-même en est conscient. La pression qu'il exerce en est révélatrice. L'argent qu'il partage pour la diffusion des droits sexuels et reproductifs en Afrique trahit son intentionnalité. Le rapport Kissinger l'a explicitement signifiée en 1974[20]. Michel Schooyans le confirme quand il déclare : « Les États-Unis, obsédés qu'ils sont par leur sécurité, veulent prévenir l'émergence d'un nouveau rival, quel qu'il soit » (M. Schooyans, 1994 : 75). Le problème de l'Afrique n'est pas lié à sa démographie. Bien plus, cette dernière est une chance à privilégier, en plus de sa grande potentialité économique et de ses richesses humaines, culturelles et spirituelles. La démographie n'est pas un problème pour le développement. Il suffit de savoir la gérer. À titre illustratif, la superficie du Congo démocratique (2.345.860 km²) fait plus de quatre fois la France (551.695 km²). Mais la France[21] a les trois quarts de la population du Congo[22]. Pourquoi cette population française n'a-t-elle pas été un frein pour son développement ? C'est simplement parce que la France a su l'ordonner tout en travaillant. Dès lors, il revient aux Africains d'entrer dans la même perspective en privilégiant le Sens du Sacré, la culture de la vie, le goût du travail, la bonne gouvernance, la solidarité et le partage. C'est en promouvant ses valeurs et en protégeant les femmes, les familles et la vie que les peuples connaîtront l'émergence souhaitée.

Si, par mésaventure, les Gouvernants ne le font pas, il reviendra aux familles elles-mêmes de se protéger contre tous les attentats à leur identité et leur mission. Jean-Paul II les y invite en ces termes :

> Il faut que les sociétés humaines, et en leur sein les familles, qui vivent souvent dans un contexte de lutte entre la civilisation de l'amour et ses antithèses, cherchent leur fondement stable dans une juste vision de l'homme et de ce qui

[20] « La dépopulation devrait être la plus haute priorité de la politique des États-Unis vis-à-vis du Tiers-Monde. La réduction du taux de natalité dans ces États est une question vitale pour la sécurité des États-Unis. L'économie des États-Unis aura besoin d'une grande et croissante quantité de minéraux en provenance des pays étrangers, spécialement des pays les moins développés (…). Partout où la diminution de la population peut accroître les espoirs d'une stabilité, la politique de dépopulation devient idéale pour les intérêts économiques des États-Unis en matière de ressources et d'approvisionnement » (Rapport Henry Kissinger, 1974).
[21] 68.042.591 habitants (2023).
[22] 102 millions d'habitants (2023).

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

> détermine la pleine réalisation de son humanité (JEAN PAUL II, 1994 : n°52).

Cela dit, il serait réaliste de noter que des problèmes restent cependant posés en la matière et doivent susciter réflexion. La natalité irresponsable dans les familles pauvres, les grossesses non désirées, les grossesses en milieu scolaire et les femmes vulnérables sont autant de défis lancés aux gouvernants. Faudrait-il qu'ils aient recours aux solutions occidentales ?

D'abord, il faut rappeler ici l'importance de la solidarité sociale et d'une résilience collective pour la résolution de ses problèmes. Ensuite, on doit établir la différence entre l'urgence et le durable, la contingence et la nécessité, la liberté et la responsabilité. Même si on est tenté de faire recours aux solutions « prêtes-à-porter », il faut se rendre à la réalité que le vrai remède se trouve en amont de tout. On parlera ici de l'importance de l'éducation. Quand on scolarisera les filles, qu'on assurera l'éducation de la couche juvénile à l'affectivité à partir des valeurs anthropologico-culturelles, et quand on donnera aux femmes des formations requises à la gestion naturelle de leur fécondité, il en ressortira tout le bien escompté. Ici, il y a un enjeu qui n'est pas un jeu. L'Afrique doit avoir le courage d'y entrer. Il convient d'en définir la trajectoire en guise de conclusion.

Conclusion

Devant l'attrait des idéologies occidentales qui tendent à décapiter le capital humain en son sein, l'Afrique doit s'inspirer de ses valeurs humaines, spirituelles et culturelles pour nourrir son âme de résilience, garantir une survie collective et adopter une approche réflexive plus adéquate à ses réalités. Ce faisant, elle pourra inventer le modèle de développement intégral qui lui convient et arpenter le sentier qui y mène. Selon Aimé Césaire, il y a là une question de vie ou de mort. Il déclare : « Une civilisation qui s'avère incapable de résoudre les problèmes que suscite son fonctionnement est une civilisation décadente. Une civilisation qui choisit de fermer les yeux à ses problèmes les plus cruciaux est une civilisation atteinte. Une civilisation qui ruse avec ses principes est une civilisation moribonde » (A. Césaire, 1950 : 7). L'Afrique ne mourra pas. Elle possède les ressources de sa vie et de sa vitalité. Elle est à la hauteur de ses défis. Il suffit qu'elle se prenne en main et devienne responsable de sa destinée.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Références bibliographiques

ALBERTINI Jean-Marie, 1981, *Mécanismes du sous-développement et du développement*, Paris, Éditions Ouvrières, 344 p.

AKOHA Théophile, 2017, *Fécondité et régulation des naissances*, Cotonou, Amour et Vie, 50 p.

BECKER Gary, 1964, *Human capital*, New York, Columbia University Press, 296 p.

BENOÎT XVI, 2007, *Caritas in veritate*, Rome, LEV, 70 p.

BILHERAN Ariane, 2017, *L'imposture des droits sexuels ou la loi du pédophile au service du totalitarisme mondial*, Paris, 270 p.

BODIN Jean, 1576, *Les six livres de la République*, Paris, Jacques du Puys, 607 p.

BOSERUP Ester, 1970, *Evolution agraire et pression démographique, Paris*, Flammarion, 224 p.

BUTLER Judith, 2012, *Défaire le genre*, Paris, Amsterdam, 320 p.

CESAIRE Aimé, 1950, *Le discours sur le colonialisme*, Présence Africaine, 92 p.

De BEAUVOIR Simone, 1976, *Le Deuxième sexe*, T.1. Paris, Gallimard, 528 p.

FALL Abdou Salam & FAVREAU Louis, 2007, *L'Afrique qui se refait*, Presses de l'Université du Québec, Québec, 414 p.

FLANDRIN Jean-Louis, 1970, *l'Église et le contrôle des naissances*, Paris, Flammarion, 144 p.

FRANÇOIS, 2015, *Laudato si*, Rome, LVE, 96 p.

GANTIN Bernardin, (Card), 2003, « Espérances et inquiétudes d'un Père pour la Famille Africaine », in *La Croix du Bénin*, 817, 7s.

GILBRAN Khalil, 1992, *Le Prophète*, Paris, Gallimard, 124 p.

GRANT Ellen, 1988, *Amère Pilule. La vérité sur le contraceptif chimique*, Paris, O.E.I.L, 246 p.

JEAN-PAUL II, 1987, *Sollicitudo Rei Socialis*, Rome, LEV, 54 p.

JOYEUX Henri - VIALARD Dominique, 2013, *La pilule contraceptive*, Paris, Ed. Rocher, 352 p.

KABOU Axelle, 1991, *Et si l'Afrique refusait le développement ?*, Paris. l'Harmattan, 208 p.

LEON XIII, 1891, *Rerum Novarum*, Rome, LEV, 32 p.

MALTHUS Thomas, 1798, *Essai sur le principe de la population*, Paris, Ed. Gonthier, 690 p.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

METIN Antoine, *L'humain au-delà de l'humain*, 2021, Cotonou, Ed. La Croix, 193 p.

PAUL VI, 1967, *Enc Populorum progressio*, Rome, LEV, 30 p.

PAUL VI, 1968, *Humanae Vitae* (1968), Rome, LEV, 19 p.

SARAH Robert, (Card), 2010, *Mon combat pour l'Afrique*, Cotonou, Aurelius, 154 p.

SHOOYANS Michel, 1991, *L'enjeu politique de l'avortement,* Bruxelles, O.E.I.L, 253 p.

SHOOYANS Michel, 1994, *Bioéthique et population. Le choix de la vie*, Paris, Fayard, 284 p.

SHOOYANS Michel, 1995, *La dérive totalitaire du libéralisme*, Paris, Mame, 349 p.

SHOOYANS Michel, 1999, *Le crash démographique. De la fatalité à l'espérance,* Fayard, 220 p.

SIGAUT Marion, 2017, *Les droits sexuels ou la destruction programmée de l'enfance et de la famille*, Alfortville, Sigest, 168 p.

SIMON Julian, 1985, *L'homme, notre dernière chance, Croissance démographique, ressources naturelles et niveau de vie*, Paris, PUF, 424 p.

STEEL Betty, 1993, *La mainmise féministe. Du Patriarcat au Matriarcat en deux décennies*, Québec, ABCO, 198 p.

WEBER *Max, 1964, L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, Paris, Plon, 284 p.